

Nos morts

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse**

Band (Jahr): **80 (1929)**

Heft 1

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Empire Forestry Journal, Vol. 6, N° 2, 1927, Forestry an the Empire
By sir Peter Clutterbuck C. I. E. C. B. E. Chairmann Empire Forestry Association.

NOS MORTS.

† Jules Schnyder, ancien inspecteur des forêts.

Le 9 août est mort M. Jules Schnyder, à Neuveville, sa ville natale, à l'âge de 86 ans, après une longue maladie. Ce nestor des forestiers suisses avait été, pendant 62 ans, en service forestier actif.



Jules Schnyder
ancien inspecteur des forêts

Il vaut la peine d'examiner de près les étapes de cette longue et belle carrière, toute consacrée au travail et couronnée de beaux résultats.

Ses études achevées, le jeune Schnyder débute, en 1864, en qualité d'aide, dans l'arrondissement forestier de Porrentruy. En 1865, il fait le même service à l'inspectorat forestier cantonal, à Berne. Deux ans plus tard, il rentre à Neuveville en qualité d'adjoint. Peu après, soit en 1869, il est mis à la tête de l'arrondissement forestier III (Mittelland), avec domicile à Berne. Cet arrondissement comprenait alors les districts de Berne, Laupen, Seftigen et Schwarzenburg. Ce n'était pas une bagatelle que de parcourir un territoire aussi vaste, encore que le service dans ce temps-là consistât

surtout en inspections. Fréquemment, notre jeune inspecteur se mettait en selle le lundi pour des tournées à cheval et ne rentrait que le samedi dans la ville fédérale. Ces longues chevauchées ne manquaient pas, il est vrai, d'une certaine poésie qui est bien du temps passé.

C'est à cette époque que M. Schnyder commença les tractations, qui furent longues et difficiles, en vue de l'acquisition par l'Etat des terrains que celui-ci devait reboiser dans la suite, sur de grandes étendues, dans la région du Gurnigel.

Très actif, il fut officier d'artillerie, parvint dans cette arme au grade de colonel, et remplit, pendant une législature, le mandat de conseiller national.

En 1882, le canton de Berne ayant décidé, par votation populaire, d'augmenter de 7 à 18 le nombre de ses arrondissements forestiers, M. Schnyder est mis à la tête de celui du Seeland. Il peut ainsi rentrer dans sa ville natale. Et l'ouvrage va y abonder. En effet, il s'agit de poser le point final à la belle œuvre de la régularisation des eaux du Jura et de mettre en valeur, par la forêt, les sols assainis dont l'agriculture n'avait pas emploi. L'actif sylviculteur trouve là une belle occasion de montrer son savoir faire : les trois importants mas forestiers ainsi constitués (Fanel, Schwarzgraben et Kanalbezirk), d'une étendue totale de 428 ha, sont les témoins éloquents de son activité. M. Schnyder fut, mieux que personne, le pionnier du reboisement du « Grand marais ».

En 1883, la Bourgeoisie de Neuveville lui confie la gérance de son domaine forestier. Partout, il se révèle sylviculteur prudent et soucieux d'enrichir le matériel sur pied des forêts dont il avait la garde. Dans le domaine de la construction des chemins, il fut particulièrement actif.

Nombreux sont ceux, stagiaires et adjoints, qui firent leurs premières armes sous la direction du défunt. Tous gardent le meilleur souvenir de sa compétence qui savait s'allier à la plus réelle bonté.

En 1919, M. Schnyder dut, pour raison d'âge, renoncer à la gérance de son arrondissement. Il ne conserva que celle des forêts de sa ville natale. En 1926, la maladie l'obligea à y renoncer aussi et l'immobilisa en chambre. Et, quand la mort est venue, le 9 août, le prendre, elle a délivré de ses souffrances un forestier qui fut un vaillant, un homme énergique, au col roide, extraordinairement actif, mais auquel les épreuves, hélas, n'avaient pas manqué. Tous ceux qui ont connu M. Schnyder garderont de lui le souvenir d'un homme de devoir et de la plus réelle amabilité.

(Traduit d'après un article Sch., paru à la « Zeitschrift », n° 12, 1928.)

COMMUNICATIONS.

Destruction des vers blancs dans les pépinières forestières.

Les vers blancs sont un ennemi dangereux des plantes cultivées dans nos pépinières forestières. On a essayé, ici et là, de les combattre au moyen d'injections de sulfure de carbone dans le sol. Mais le procédé n'est pas recommandable, car les plantes traitées en souffrent gravement.

Depuis quelques années, on a obtenu de bons résultats dans cette lutte contre les vers blancs en utilisant une substance contenant du sulfure de carbone, soluble dans l'eau : le « terpur ». Les solutions sont à 1 % (du volume); à cette dose le terpur agit efficacement, sans causer de dommages aux plants forestiers.

L'an dernier, M. *Volkart*, inspecteur forestier à Bülach, a fait procéder à des essais systématiques au moyen du terpur dans une